

GAIC news - n°19

Bonjour {{ contact.PRENOM }},

Edito

Ces dernières semaines notre association a connu des changements dans son bureau et son conseil d'administration. Je tiens à témoigner ma sincère gratitude à Hélène Millet qui nous a permis de réaliser d'inoubliables événements. Nous avons eu l'occasion de la remercier chaleureusement lors de l'AG et de l'Iftar du GAIC. Notre conseil d'administration a été rejoint par d'éminentes nouvelles personnalités qui, j'en suis sûr, participeront activement à la mise en place de projets. Qu'elles soient les bienvenues.

Alors que les congés d'été arrivent, cette année encore, un autocar affrété par le GAIC emmènera des jeunes, en majorité musulmans, vers Taizé, afin qu'ils participent à la 5ème rencontre internationale d'amitié entre jeunes chrétiens et musulmans. Les beaux témoignages recueillis auprès des participants de l'an dernier ne laissent aucun doute sur le caractère bénéfique de cette activité : elle répond pleinement au souci de l'association de transmettre son expérience aux nouvelles générations.

Le début de l'été annonce également le lancement de la campagne pour les Semaines de rencontres Islamo-Chrétiennes (SERIC) qui se dérouleront du 1er novembre au 4 décembre 2022. Espérons que la possibilité de se réunir à nouveau en présentiel permettra de renouer avec le nombre et la fécondité des événements que nous avons connus avant la Covid. En effet, rien ne remplace la chaleur et l'émotion d'une présence. Nous avons eu l'occasion d'en faire l'expérience lors de l'iftar offert par le GAIC le 8 avril à la Maison fraternelle.

Les températures caniculaires qui nous saisissent plus tôt que d'habitude et les diverses catastrophes résultant du réchauffement climatique nous rappellent la nécessité de nous impliquer dans les recherches de solutions et de pratiquer une sobriété de bon aloi. Puissent les spiritualités concordantes de nos deux religions en la matière nous inspirer de belles initiatives.

Que Dieu nous garde près de ceux que l'on aime et que l'on apprécie.

Haydar DEMIRYUREK, Coprésident du GAIC

La vie de l'association

- 28 mars – Assemblée générale du GAIC
- 30 mars – Réunion au Forum 104 et en visio-conférence de l'Atelier « Ecologie et solidarité »
- 8 avril – Iftar du GAIC à la Maison Fraternelle
- 7 juin – Réunion du Conseil d'administration en visio-conférence
- 14 juin – Présentation du GAIC par Anne Pérouchine, secrétaire du GAIC, à la rencontre des associations du Forum 104

Agenda

25 juin – Rencontre conviviale autour d'Aïcha Berro et Anne Pérouchine, coordinatrices des SERIC

13-17 juillet – Participation à la 5ème rencontre internationale d'amitié entre jeunes chrétiens et musulmans organisée par la Communauté de Taizé

Octobre – Rencontre « Entre musulmans et protestants, un partage d'expériences »

Invitation



Lancement des SEmaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes (SERIC 2022)

Il est temps de commencer à prévoir les différents événements pour la prochaine édition des SERIC en novembre 2022 : carrefours, conférences, rencontres spirituelles, débats, spectacles, témoignages, tables-rondes, visites de lieux de culte, rencontres conviviales ou autres.

Tous les Franciliens que les SERIC intéressent sont invités à une rencontre conviviale pour échanger sur les projets et les idées

avec les coordinatrices, Aïcha Berro et Anne Pérouchine.

Le samedi 25 juin de 14h30 à 18h
au Forum 104
104 rue de Vaugirard 75006 Paris
Métro Montparnasse

Un car pour TAIZE



5ème Rencontre internationale de jeunes musulmans et chrétiens à Taizé du 13 juillet 18h au 17 juillet matin

Le thème :

“Se découvrir dans l’amitié entre jeunes musulmans et jeunes chrétiens”

La réussite de l’organisation du voyage de jeunes musulmans et chrétiens à Taizé l’année dernière a encouragé le GAIC à renouveler l’expérience en cette année 2022.

Cette participation active se traduira par l’affrètement d’un autocar de 59 places qui partira le 13 juillet vers midi de Paris (Denfert-Rochereau) puis de Massy.

Y prendront place :

- Un groupe d’une trentaine de jeunes musulmans de la mosquée de Massy avec quelques accompagnateurs, dont l’imam Chemouini,
- Un groupe de 15 personnes réunies par Le Cèdre, antenne du Secours catholique qui porte un projet de vacances solidaires,
- Un groupe d’une dizaine de jeunes de Coexister
- Quatre accompagnateurs du GAIC.

Cette année, le programme laissera davantage de places aux échanges entre jeunes. Les conférences du matin seront délivrées par frère Luc et l’imam Chemouini de Massy.

Un bouquet de nominations ...



Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille et président du Conseil pour le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques de France, a été **créé cardinal** le 29 mai. Né en Algérie, il est particulièrement attentif aux relations entre catholiques et musulmans.

[Voir notre article sur notre site internet](#)



La nomination de **Mgr Laurent Ulrich**, archevêque de Chambéry puis de Lille, a été nommé **archevêque de Paris** le 26 avril.

Cette nomination a mis fin à une longue attente après le retrait de Mgr Michel Aupetit.



Frère Jean-François Bour, de l'Ordre des frères prêcheurs, a été nommé **directeur du Service National des Relations avec les Musulmans (SNRM)** de la Conférence des évêques de France (CEF), le 3 mai.

Il succède au P. Vincent Feroldi, arrivé en fin de mandat l'été dernier.



Le 6 mai, le **Révérend Jamal Khader Daibes**, curé de la paroisse de la Sainte-Famille à Ramallah, a été **ordonné évêque** auxiliaire du patriarcat de Jérusalem des Latins, en charge de la Jordanie.

Palestinien lui-même et francophone, il est un artisan du dialogue islamo-chrétien entre Palestiniens.



Chez les protestants, le changement intervient à la **présidence de la Fédération Protestante de France**.

Parvenu en fin de mandat, François Clavairoly est remplacé par un autre pasteur réformé, l'alsacien **Christian Krieger**, qui a aussi une expérience de président de la Conférence des Eglises Européennes.

Présenté à l'AG de la Fédération le 11 juin, Christian Krieger entrera en fonction le 1er juillet.

Deux récits d'iftar

L'iftar du GAIC à Paris

Un Ramadan sans les joies des iftars partagés entre voisins ou offerts par les mosquées, ce fut l'une des pénitences que la pandémie a infligées pendant deux ans aux musulmans.

Au GAIC, nous l'avons spécifiquement ressenti avec l'obligation d'interrompre une tradition qui s'était récemment mise en place : inviter nos amis, bienfaiteurs et partenaires à se joindre aux membres du CA un soir de ramadan pour célébrer ensemble, dans l'amitié, la rupture du jeûne.

Le 8 avril dernier, l'hospitalité de la Maison fraternelle (75005) a permis qu'une invitation soit à nouveau lancée. Dans la grande salle, huit tables de huit personnes, dressées par les membres du Bureau, attendaient les convives. Aux fourneaux, ce furent principalement Nurhan Demiryurek et ses filles ainsi qu'Aïcha Berro qui préparèrent une grande partie des plats garnissant le buffet, l'autre partie provenant de dons apportés par les uns et les autres. Pas de mets coûteux, ni vaisselle ni plastiques à jeter, pas de serveurs, pas de discours protocolaires, mais la joie du partage - y compris des restes - et de beaux échanges avec des personnes venues d'horizons très différents.



photo ci-dessus copyright Jad Berro

La soirée a commencé avec l'annonce du coucher du soleil et, pour les musulmans, la prière rituelle, tandis que les chrétiens écoutaient une méditation de Marie-Pierre Cournot, pasteure et membre du CA. Puis le repas les a réunis.

Cette année, nous avons eu la joie d'accueillir un invité de marque, venu d'Alger : notre fondateur, Mustapha Chérif, alors de passage à Paris, qui a prononcé une petite allocution. D'autres prises de parole ont suivi, par Mme la Maire du Vème arrondissement, Anouar Kbibech, Isabelle Veillet, Sadek Beloucif, Laura Morosini... Avec une petite note d'émotion lorsque Haydar Demiryurek a remis un bouquet de fleurs à Hélène Millet pour saluer son départ de la coprésidence.

Et, il ne faudrait pas l'oublier, la soirée s'est terminée par la remise en ordre de la salle et une joyeuse vaisselle !

Un iftar à Mulhouse

Le lundi 18 avril au soir, l'association Clémence, qui gère un lieu de culte musulman, invitait à un repas de rupture du jeûne. Plus qu'un repas, c'était aussi un temps d'échange et de partage puisque plusieurs associations avaient été invitées pour évoquer leurs activités.

Parmi elles, le GAIC 68, mais aussi la Croix Rouge, l'Atelier à l'unisson (qui cherche à valoriser et à développer les compétences et les savoir-faire des femmes du quartier), l'Association Mulhousienne pour l'Éducation, l'association « Une miséricorde pour tous » (dont le but est de venir en aide aux plus démunis, plus particulièrement aux malades et aux orphelins par un système de parrainage), ou encore le président du Conseil du Culte Musulman du Haut-Rhin.



Parmi les différentes interventions, il faut noter la lecture, en arabe, du message du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux de Rome par un chrétien irakien (photo ci-contre).

Pour aller plus loin



Essai sur les vertus du jeûne par l'imam Abdessalem Souiki, administrateur du GAIC

Le jeûne fait partie de cette panoplie de pratiques qui visent la re-spiritualisation de l'être humain. En effet, le discours coranique nous offre un nombre très important d'éléments anthropologiques pour nous aider à circonscrire au plus près la nature humaine.

"Et par l'âme et Celui (Dieu) qui l'a bien proportionnée.
Il lui a imprimé son enclin à la corruptibilité ainsi que sa propension à la perfectibilité.
Bienheureux (dans le salut) celui qui l'aura purifiée et déçu celui qui l'aura délaissée."
[Sourate 91; Versets 7-10]

Le souffle de Dieu en nous a laissé un rayon inéclipsable dans le for intérieur de tout un chacun et nous a marqués à jamais au fer de l'amour divin.

Le souffle créateur de Dieu a inscrit l'esprit dans notre chaire et lui a confié la supervision de l'ensemble de nos facultés.

[Lire la suite sur notre site internet ...](#)

En prise avec l'actualité

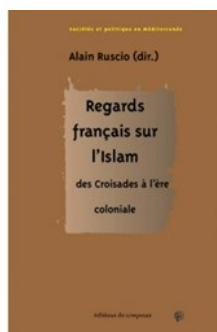
Justice pour Shireen - Justice pour les Palestiniens

[Lire l'article sur notre site internet ...](#)

Etranger, mon frère... un cri du cœur sur l'accueil des réfugiés

[Lire l'article sur notre site internet ...](#)

Bibliographie



Alain Ruscio (dir.), **Regards français sur l'Islam. Des croisades à l'ère coloniale**, Paris, Editions du Croquant, 2021

La nature de l'islam, la place des musulmans, deux thèmes qui taraudent - et souvent enflamment - les débats de la société française depuis plusieurs décennies. L'ambition de cet essai est de tenter de mettre en lumière l'ancienneté des regards français - car c'est évidemment au pluriel qu'il faut s'exprimer - sur cette religion et sur cette communauté. Quatorze auteurs, spécialistes de périodes et d'aires géographiques différentes, ont cherché à historiciser cette question. Et l'on découvrira, ou l'on aura confirmation, dans ces pages, que bien

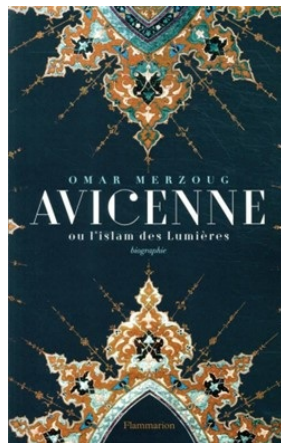
des jugements et attitudes d'aujourd'hui ont des racines multiséculaires, parfois venues du grand choc que furent les Croisades. Au fil des siècles, intérêt, adhésion et hostilité se croiseront. L'étude couvre la totalité de la période coloniale et s'achève donc à la guerre d'Algérie. Au lecteur du début du XXI^e siècle de tirer des enseignements sur l'état actuel du débat sur ces questions.

Recensions dans *El Watan*, 8 février, *Le courrier de l'Atlas*, février 2022

Louis Pernot, Un christianisme pour le 21^e siècle, Editions Olivétan, 2020



Ces pages sont à l'origine le contenu, mis par écrit, des leçons de catéchismes faites pour les adolescents de 15 ou 16 ans au temple de l'Etoile à Paris, mais elles s'adressent aussi bien à tout adulte aimant réfléchir ou ouvert d'esprit ! Le but est de donner les éléments de réflexion fondamentaux aux jeunes ou à ceux qui ne croient pas tout savoir, déjà pour les aider à construire leur propre foi. Ce sont des portes ouvertes montrant que la foi chrétienne n'est pas toujours et forcément ce qu'on en imagine, et qu'elle est plus diverse et complexe qu'on pourrait le penser souvent. Aujourd'hui, beaucoup rejettent la foi ou la religion ou s'en sentent exclus parce que ne croyant pas bien comme on avait pu leur apprendre dans leur catéchisme, ou comme ils imaginaient qu'il fallait croire. Or il y a une place pour un christianisme ouvert, intelligent, rationnel et intégré à la vie contemporaine qui est la nôtre dans notre société. Pour cela il faut un peu d'audace, oser croire à sa manière en liberté, et réinterpréter les dogmes souvent anciens pour leur redonner vie.



Omar Merzoug, Avicenne ou l'islam des Lumières, Paris, Flammarion, 2021.

Mauris commodo massa tortor, u [sit amet,consectetur adipiscing](#) Nunc fermentum neque quam, sodales eleifend elit imperdiet vitae. Aliquam id euismod nulla. Suspendisse imperdiet, sem et sollicitudin egestas, urna nunc auctor massa, vulputate pharetra mi odio nec tortor. Ut ultricies massa viverra quis.

David Shulman, Un si sombre espoir. Sur les collines du sud d'Hébron, Paris, Le Seuil, 2021

« Un jour, ce conflit trouvera sa résolution, mais la réalité quotidienne est pratiquement insupportable. Je ne pouvais plus la tolérer en restant assis à mon bureau. Je me sens responsable des atrocités commises, en mon nom, par la moitié israélienne de l'histoire.

Laissons les Palestiniens prendre leurs responsabilités face à celles que l'on commet en leur nom. De notre côté, il y a l'entreprise, toujours en cours, des colonies installées sur une terre annexée. Et cette forme de violence, qui a fait des ravages dans tous les Territoires, s'accompagne d'une violence aussi inacceptable du coeur et de l'esprit : l'égoïsme borné et autosatisfait du nationalisme moderne. »

L'auteur de ces lignes est historien, poète et écrivain, professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, membre de l'Académie des sciences. Au tournant du millénaire, peu après la deuxième intifada, David Shulman devient, avec ses amis palestiniens et israéliens l'un des fondateurs d'un mouvement menant des actions de solidarité au jour le jour, mouvement de protestation civile pour la paix qui s'inspire de la tradition de non-violence de Gandhi et Martin Luther King. Son nom : Ta'ayush, en arabe « coexistence », de ta'ayasha, « vivre ensemble ». Il n'est pas indifférent que ce mouvement ait choisi de se donner un nom arabe – plutôt qu'hébreu ou anglais.

Se refusant à un optimisme lénifiant, le poète militant recommande « le désespoir comme point de départ ». De ce « sombre espoir » naît une lucidité qui prend la forme d'une inquiétude dynamique.

DAVID
SHULMAN

UN SI SOMBRE ESPOIR

SUR LES COLLINES DU SUD D'HÉBRON

PRÉFACE
MAURICE OLENDER

Traduit de l'anglais par
MICHELE BECHTER

LA LIBRAIRIE
DU XXI^E SIÈCLE
SEUIL

Spiritualité



Voici une histoire de faim ... 1 Rois 17,1-6

1 Élie, le Tishbite, de la population de Galaad, dit à Akhab : « Par la vie du SEIGNEUR, le Dieu d'Israël au service duquel je suis : il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie sinon à ma parole. »

2 La parole du SEIGNEUR fut adressée à Élie :

3 « Va-t'en d'ici, dirige-toi vers l'orient et cache-toi dans le ravin de Kerith qui est à l'est du Jourdain.

4 Ainsi tu pourras boire au torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te ravitailler là-bas. »

5 Il partit et agit selon la parole du Seigneur ; il s'en alla habiter dans le ravin de Kerith qui est à l'est du Jourdain.

6 Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir ; et il buvait au torrent.

Voici une histoire de faim, métaphorique bien sûr car il ne s'agit pas forcément d'avoir faim dans notre estomac. C'est aussi une histoire qui nous raconte comment Dieu prend soin de nous.

Si l'on prend la faim au sens propre, on est déjà dépaysé car dans nos pays occidentaux, on a rarement faim de nos jours, d'autant que l'heure des repas est en quelque sorte sanctuarisée : on mange parce que c'est l'heure, avant d'avoir faim. Et dans la société issue de la tradition chrétienne, la pratique du jeûne s'est presque perdue même si elle revient quelque peu à la mode.

Élie sait ce que c'est d'avoir faim, il a vécu la sécheresse et la famine. Il n'a pu compter que sur la grâce de Dieu pour le nourrir. C'est en chargeant des corbeaux de lui apporter à manger que Dieu lui sauve la vie. Ce sont plutôt les humains qui éventuellement nourrissent les oiseaux et pas l'inverse. Dieu fait des choses extraordinaires et passe par des moyens impossibles pour nous venir en aide ! Il ne suit pas les voies habituelles ni celles que nous pourrions suivre.

Dans le texte hébreu, un léger changement de voyelles laisserait penser que ce ne sont pas les corbeaux (עֹרֵב, prononcer « orev ») qui ont nourri Élie mais un peuple non juif (עֲרֵב), qui se dit « érév » en hébreu biblique, proche du mot « arabe ». Le sauvetage d'Élie repose sur la confiance, celle qu'il fait à Dieu et aux

corbeaux/arabes qu'il lui envoie.

Quelques questions que ce petit récit peut nous inspirer :

- Quels sont nos besoins, sommes-nous capables d'identifier, de ressentir de quoi nous avons besoin ?
- Qui Dieu envoie-t-il pour pourvoir à nos besoins ?
- Sommes-nous prêts à nous laisser aider par n'importe qui ?
- Que fait-on pour aider les gens qui ont faim ou autre chose que faim ?
- Plus largement, que fait-on pour prendre soin des personnes ?
- A qui faisons-nous confiance ?

Prière

Mon Seigneur et mon Dieu,
ôte de moi tout ce qui m'éloigne de toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
donne-moi tout ce qui me rapproche de toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
détache-moi de moi-même pour me donner tout à toi

(Saint Nicolas de Flüe, in Michael Lonsdale, Et ma bouche dira ta louange, p. 223).



Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

104, rue de Vaugirard
75006 Paris

Tél : 06 83 86 18 22

Courriel : contact@gaic-seric.info

Site Internet : <https://www.gaic-seric.info/>

Semaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes :
seric@gaic-seric.info



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la liste du GAIC.

[Se désinscrire](#)



© 2022 GAIC